

## Mystère de l'Épiphanie et adoration de Jésus

L'Église fête le 6 janvier l'Épiphanie de Notre-Seigneur. « L'Épiphanie est la *manifestation de Jésus comme Messie d'Israël, Fils de Dieu et Sauveur du monde*. (...) Elle célèbre l'adoration de Jésus par des "mages" venus d'Orient (Mt 2, 1). Dans ces "mages", représentants des religions païennes environnantes, l'Évangile voit les prémices des nations qui accueillent la Bonne Nouvelle du salut par l'Incarnation. La venue des mages à Jérusalem pour "rendre hommage au roi des Juifs" (Mt 2, 2) montre qu'ils cherchent en Israël, à la lumière messianique de l'étoile de David (cf. Nb 24, 17 ; Ap 22, 16), celui qui sera le roi des nations (cf. Nb 24, 17-19). L'Épiphanie manifeste que "la plénitude des païens entre dans la famille des patriarches" (S. Léon le Grand, serm. 33, 3). » (528)

### ❖ **Toute la vie de Jésus est « mystère »**

**515** Les Évangiles sont écrits par des hommes qui ont été parmi les premiers à avoir la foi (cf. Mc 1, 1 ; Jn 21, 24) et qui veulent la faire partager à d'autres. Ayant connu dans la foi qui est Jésus, ils ont pu voir et faire voir les traces de son mystère dans toute sa vie terrestre. Des langes de sa nativité jusqu'au vinaigre de sa passion et au suaire de sa Résurrection, *tout dans la vie de Jésus est signe de son mystère*. A travers ses gestes, ses miracles, ses paroles, il a été révélé qu'"en Lui habite corporellement toute la plénitude de la divinité" (Col 2, 9). *Son humanité apparaît ainsi comme le "sacrement", c'est-à-dire le signe et l'instrument de sa divinité et du salut qu'il apporte* : ce qu'il y avait de visible dans sa vie terrestre conduisit au mystère invisible de sa filiation divine et de sa mission rédemptrice.

### + **Les traits communs des « mystères » de Jésus :**

**516** Toute la vie du Christ est *Révélation du Père* : ses paroles et ses actes, ses silences et ses souffrances, sa manière d'être et de parler. Jésus peut dire : "Qui me voit, voit le Père" (Jn 14, 9). Notre Seigneur s'étant fait homme pour accomplir la volonté du Père (cf. He 10, 5-7), *les moindres traits de ses mystères nous manifestent "l'amour de Dieu pour nous"* (1 Jn 4, 9).

**517** Toute la vie du Christ est *mystère de Rédemption*. La Rédemption nous vient *avant tout par le sang de la Croix* (cf. Ep 1, 7 ; Col 1, 13-14 ; 1 P 1, 18-19), mais ce mystère est à l'œuvre *dans toute la vie du Christ* : dans son Incarnation déjà, par laquelle, en se faisant pauvre, il nous enrichit par sa pauvreté (cf. 2 Co 8, 9) ; dans sa vie cachée qui, par sa soumission (cf. Lc 2, 51), répare notre insoumission ; dans sa parole qui purifie ses auditeurs (cf. Jn 15, 3) ; dans ses guérisons et ses exorcismes, par lesquels "il a pris nos infirmités et s'est chargé de nos maladies" (Mt 8, 17 ; cf. Is 53, 4) ; dans sa Résurrection, par laquelle il nous justifie (cf. Rm 4, 25).

**518** Toute la vie du Christ est *mystère de Récapitulation*. Tout ce que Jésus a fait, dit et souffert, avait pour but de rétablir l'homme déchu dans sa vocation première.

### + **Notre communion aux mystères de Jésus :**

**519** Toute la richesse du Christ "est destinée à tout homme et constitue le bien de chacun" (RH 11). *Le Christ n'a pas vécu sa vie pour lui-même, mais pour nous*, de son Incarnation "pour nous les hommes et pour notre salut" jusqu'à sa mort "pour nos péchés" (1 Co 15, 3) et à sa Résurrection "pour notre justification" (Rm 4, 25). Maintenant encore, il est "notre avocat auprès du Père" (1 Jn 2, 1), "étant toujours vivant pour intercéder en notre faveur" (He 7, 25). Avec tout ce

qu'il a vécu et souffert pour nous une fois pour toutes, il reste présent pour toujours " devant la face de Dieu en notre faveur " (He 9, 24).

**520** En toute sa vie, Jésus se montre comme *notre modèle* (cf. Rm 15, 5 ; Ph 2, 5) : il est " l'homme parfait " (Gs 38) qui nous invite à devenir ses disciples et à le suivre : par son abaissement, il nous a donné un exemple à imiter (cf. Jn 13, 15), par sa prière, il attire à la prière (cf. Lc 11, 1), par sa pauvreté, il appelle à accepter librement le dénuement et les persécutions (cf. Mt 5, 11-12).

**521** *Tout ce que le Christ a vécu, il fait que nous puissions le vivre en Lui et qu'il le vive en nous.* « Nous devons continuer et accomplir en nous *les états et mystères de Jésus*, et le prier souvent qu'il les consomme et accomplisse en nous et en toute son Église (...). Car le Fils de Dieu a dessein de mettre une participation, et de faire comme une extension et continuation de ses mystères en nous et en toute son Église, par les grâces qu'il veut nous communiquer, et par les effets qu'il veut opérer en nous par ces mystères. Et *par ce moyen il veut les accomplir en nous* » (S. Jean Eudes).

## ❖ « Tu adoreras le Seigneur, ton Dieu, et tu le serviras » (1<sup>er</sup> commandement de Dieu)

**2084** La première parole [du Décalogue] contient *le premier commandement de la loi* : " Tu adoreras le Seigneur, ton Dieu, et tu le serviras ... Vous n'irez pas à la suite d'autres dieux " (Dt 6, 13-14). Le premier appel et la juste exigence de Dieu est que l'homme l'accueille et l'adore.

**2086** " Le premier des préceptes embrasse *la foi, l'espérance et la charité*. Qui dit Dieu, en effet, dit un être constant, immuable, toujours le même, fidèle, parfaitement juste. D'où il suit que nous devons nécessairement accepter ses Paroles, et avoir en lui une foi et une confiance entières. Il est tout-puissant, clément, infiniment porté à faire du bien. Qui pourrait ne pas mettre en lui toutes ses espérances ? Et qui pourrait ne pas l'aimer en contemplant les trésors de bonté et de tendresse qu'il a répandus sur nous ? De là cette formule que Dieu emploie dans la Sainte Écriture soit au commencement, soit à la fin de ses préceptes : 'Je suis le Seigneur' " (Catech. R. 3, 2, 4).

**2095** *Les vertus théologiques* de foi, d'espérance et de charité *informent et vivifient les vertus morales*. Ainsi, la charité nous porte à *rendre à Dieu ce qu'en toute justice nous lui devons en tant que créatures*. La *vertu de religion* nous dispose à cette attitude.

**2135** " C'est le Seigneur ton Dieu que tu adoreras " (Mt 4, 10). *Adorer Dieu, Le prier, Lui offrir le culte* qui Lui revient, *accomplir les promesses et les vœux* qu'on Lui a faits, sont des actes de la vertu de religion qui relèvent de l'obéissance au premier commandement.

### + L'adoration et le sacrifice :

**2096** De la vertu de religion, l'adoration est l'acte premier. *Adorer Dieu, c'est Le reconnaître comme Dieu, comme le Créateur et le Sauveur, le Seigneur et le Maître de tout ce qui existe, l'Amour infini et miséricordieux.* " Tu adoreras le Seigneur ton Dieu, et c'est à Lui seul que tu rendras un culte " (Lc 4, 8), dit Jésus, citant le Deutéronome (6, 13).

**2097** Adorer Dieu, c'est, *dans le respect et la soumission absolue reconnaître le " néant de la créature " qui n'est que par Dieu.* Adorer Dieu, c'est comme Marie, dans le Magnificat, Le louer, L'exalter et s'humilier soi-même, en confessant avec gratitude qu'Il a fait de grandes choses et que saint est son nom (cf. Lc 1, 46-49). L'adoration du Dieu unique libère l'homme du repliement sur soi-même, de l'esclavage du péché et de l'idolâtrie du monde.

**2099** *Il est juste d'offrir à Dieu des sacrifices en signe d'adoration et de reconnaissance, de supplication et de communion* : " Est un véritable sacrifice toute action opérée pour adhérer à Dieu dans la sainte communion et pouvoir être bienheureux " (S. Augustin, civ. 10, 6).

**2100** Pour être véridique, *le sacrifice extérieur doit être l'expression du sacrifice spirituel.* (...) Jésus rappelle la parole du prophète Osée : " C'est la miséricorde que je désire, et non le sacrifice " (Mt 9, 13 ; 12, 7 ; cf. Os 6, 6). *Le seul sacrifice parfait est celui que le Christ a offert sur la croix en totale offrande à l'amour du Père et pour notre salut (cf. He 9, 13-14).* En nous unissant à son sacrifice nous pouvons faire de notre vie un sacrifice à Dieu.

**+ « Tu n'auras pas d'autres dieux devant Moi » :**

**2110** Le premier commandement *interdit d'honorer d'autres dieux que l'Unique Seigneur* qui s'est révélé à son peuple. Il proscrit la superstition et l'irrégion. La *superstition* représente en quelque sorte un excès pervers de religion ; *l'irrégion* est un vice opposé par défaut à la vertu de religion.

**2111** La *superstition* est la déviation du sentiment religieux et des pratiques qu'il impose. Elle peut affecter aussi le culte que nous rendons au vrai Dieu, par exemple, lorsqu'on attribue une importance en quelque sorte magique à certaines pratiques, par ailleurs légitimes ou nécessaires. *Attacher à la seule matérialité des prières ou des signes sacramentels leur efficacité, en dehors de dispositions intérieures qu'ils exigent, c'est tomber dans la superstition (cf. Mt 23, 16-22).*

**2113** *L'idolâtrie* ne concerne pas seulement les faux cultes du paganisme. Elle reste une tentation constante de la foi. Elle consiste à *diviniser ce qui n'est pas Dieu*. Il y a idolâtrie dès lors que l'homme honore et révère une créature à la place de Dieu, qu'il s'agisse des dieux ou des démons (par exemple le satanisme), de pouvoir, de plaisir, de la race, des ancêtres, de l'Etat, de l'argent, etc. " Vous ne pouvez servir Dieu et Mammon ", dit Jésus (Mt 6, 24). De nombreux martyrs sont morts pour ne pas adorer " la Bête " (cf. Ap 13-14), en refusant même d'en simuler le culte. *L'idolâtrie récuse l'unique Seigneurie de Dieu ; elle est donc incompatible avec la communion divine (cf. Ga 5, 20 ; Ep 5, 5).*

**2139** L'action de *tenter Dieu*, en paroles ou en actes, le *sacrilège*, la *simonie* sont des péchés d'irrégion interdits par le premier commandement.

**2120** Le *sacrilège* consiste à profaner ou à traiter indignement les sacrements et les autres actions liturgiques, ainsi que les personnes, les choses et les lieux consacrés à Dieu. Le sacrilège est un péché grave surtout quand il est commis contre l'Eucharistie puisque, dans ce sacrement, le Corps même du Christ nous est rendu présent substantiellement (cf. CIC, can. 1367 ; 1376).

**Pour aller plus loin :** *Catéchisme de l'Eglise Catholique*, I<sup>re</sup> partie, 2<sup>e</sup> section, ch. 2, art. 3, § 3, 1 : Toute la vie du Christ est Mystère : [http://www.vatican.va/archive/FRA0013/\\_P11.HTM](http://www.vatican.va/archive/FRA0013/_P11.HTM) et III<sup>e</sup> partie, 2<sup>e</sup> section, ch. 1, art. 1 : Le premier commandement : [http://www.vatican.va/archive/FRA0013/\\_P77.HTM](http://www.vatican.va/archive/FRA0013/_P77.HTM)

**Résolution pratique :** - « La vie humaine s'unifie dans l'adoration de l'Unique. Le commandement d'adorer le seul Seigneur simplifie l'homme et le sauve d'une dispersion infinie. » **(2114)**

- Imiter les Mages en adorant l'Enfant-Dieu dans la crèche : « Les actes de foi, d'espérance et de charité que commande le premier commandement s'accomplissent dans la prière. *L'élévation de l'esprit vers Dieu est une expression de notre adoration de Dieu* : prière de louange et d'action de grâce, d'intercession et de demande. La prière est une condition indispensable pour pouvoir obéir aux commandements de Dieu. " Il faut toujours prier sans jamais se lasser " (Lc 18, 1). » **(2098)**